Vol. II Morinville, Alberta, 20 Octobre 1910 No. 33

LE PROGRES

Directeur-Gerant : Omer St-Germain

" Notre Religion, notre langue, nos droits "

LE DISCOURS DU MAIRE NATHAN

Lettre de protestation du Souverain Pontife

Au moment où les catholiques de Montréal se préparent à protester contre les outrages adressés au Souverain Pontife par le maire de Rome, on lira avec un intérêt particulier la lettre que le Souverain Pontife a adressée au Cardinal-Vicaire pour protester contre ce scandale :

Monsieur le Cardinal,

Une circonstance d'une gravité exceptionnelle Nous pousse à vous adresser aujourd'hui notre parole, afin de manifester le regret profond de Notre âme.

Il y a deux jours, un fonctionnaire public dans l'exercice de son mandat, ne se contentant pas de rappeler solennellement l'anniversaire du jour dans lequel furent foulés aux pieds les droits sacrés de la souveraineté pontificale, éleva la voix pour lancer contre les doctrines de la foi catholique, contre le Vicaire du Christ sur la terre, et contre l'Eglise même, la dérision et l'outrage.

En parlant au nom de cette Rome, qui devait être, selon des déclarations autorisées, la résidence honorée et pacifique du Pontife, on a attaqué directement notre juridiction spirituelle, on en est arrivé à dénoncer au mépris public même les actes de Notre ministère apostolique. A cette constatation audacieuse de la mission attribuée par le Seigneur Jésus-Christ à Pierre et ses successeurs, on a joint le blasphème et on a osé s'insurger publiquement contre l'essence divine de l'Eglise, contre la véracité de ses dogmes et contre l'autorité de ses Conciles.

Et puisque, à la haine contre l'Eglise, est naturellement jointe une haine plus déclarée contre toute manifestation de piété chrétienne on n'a pas même hésité à tenir un langage méchant et antisocial, à offenser le sentiment religieux du peuple fidèle.

En présence de ces nombreuses affirmations impies aussi gratuites que blasphématoires, Nous ne pouvons pas nous empêcher d'élever la voix et de dire hautement Notre juste indignation et Notre protestation, et d'appeler en même temps par votre intermédiaire Monsieur le cardinal, l'attention de nos fils de Rome sur les offenses continuelles et toujours plus grandes faites à la religion catholique même par les autorités publiques dans le siège même du Pontife romain.

Cette nouvelle et douloureuse constatation n'échappera pas certainement à tous les fidèles du monde catholique offensés, eux-aussi, lesquels se joindront à nos chers Fils de Rome, pour adresser à Dieu des prières ferventes afin qu'il vienne à la défense de son Epouse divine, l'Eglise, si indignement en butte aux calomnies toujours plus envenimées et aux attaques toujours plus violentes de ses ennemis.

Nous faisons des vœux que, pour l'honneur de la Ville Eternelle, ces attaques intolérables n'aient pas à se renouveler.

Comme gage de notre bienveillance particulière, Nous vous donnons, Monsieur le cardinal, Notre bénédiction apostolique.

PIE X. PAPE.

M. Rodolphe Boudreau

Monsieur Rodolphe Boudreau, secrétaire du Conseil privé est arrivé à Edmonton, samedi dernier

Notre distingué compatriote vient pour faire prêter serment d'office au lieutenant-gouverneur Bulyea, nommé pour un nouveau terme.

La cérémonie doit avoir lieu cette semaine.

M. Rodolphe Boudreau est l'hôte de son frère, M. Lucien Boudreau, M. P. P.

Coutume chinoise

Une dépêche annonçait récemment le départ de New-York du paquebot "Shimosa" avec une cargaison peu ordinaire, celle de 8,000 cercueils, "tous complets," dit la dépêche. Le "Shimosa" se rend en Chine.

La tradition est formelle parmi les disciples de Confucius ; nul n'entre au ciel après la mort que s'il est inhumé en terre natale. Et le peuple chinois tient à ses traditions. Aussi tout Chinois s'expatriant prend-il ses dispositions pour le suprême retour, même après décès, sur le sol de la patrie. Il s'abonne à une compagnie et s'assure ainsi que sa dépouille mortelle sera transferée et inhumée où il le désire.

La compagnie d'assurance "post morten" a des succursales dans toutes les parties du monde, mais surtout aux Etats-Unis, où les Chinois et Japonais émigrent en masse. Périodiquement, elle fait procéder aux exhumations des Chinois morts en terre étrangère et, selon les contrats passés, fait rapatrier leur dépouille. La compagnie s'engage également à mettre dans le même cercueil une livre de porc rôti, un demi-poulet et l'inévitable portion de riz, comme l'exigent les rites funéraires. L'âme du défunt a besoin de viatique et le chemin est long allant du sol étranger en Chine et de la Chine au ciel.

Nominations Judiciaires

Son Honneur le juge Horace Harvey de la cour suprême de l'Alberta a été promu juge en chef de la province à la place de l'ex-juge l'Hon M. L. A. Sifton aujourd'hui premier-ministre.

M. W. C. Simmons, de Lethbridge, l'un des députés les plus en vue de notre province, à Ottawa, a été nommé juge à la place laissée vacante par la promotion de l'hon. juge Harvey.

PETITES NOUVELLES

Le gouvernement provincial vient d'acheter, à Guelph, Ont, et au collège MacDonald, de Ste. Anne de Bellevue, Qué, 1000 poules de race, lesquelles seront revendues au prix coûtant, dans toute la province.

Les fermiers, désireux d'en acheter, pourront avoir tous les renseignements voulus, en s'adressant au Département de l'Agriculture, à Edmonton.

o o o

Le surintendant des missions baptistes, le Rév. C. C. McLaurin, arrivait à Edmonton ces jours derniers, de retour d'un voyage d'inspection au nord.

Le révérend Monsieur prétend qu'à la mission Grouard, qui est catholique, les instituteurs ne sont pas assez nombreux ni assez qualifiés.

Pas tant de zèle brave homme, que n'étiez-vous là, il y a 60 ans passés, alors que seules les religieuses catholiques et les missionnaires risquaient leur vie pour la cause de l'Évangile et s'expatriaient dans cette région.

Le fils d'un millionnaire américain, Harold Decker, âgé de 20 ans, a été condamné à 12 ans de prison pour séduction.

La richesse est quelquefois bien inutile.

o o o

Melle Hélène Gould, la fille millionnaire de New-York, est à se faire construire une salle de bain qui ne coûtera que $60.000.

L'eau ne sera pas meilleure pour tout cela.. Voilà ce que c'est que nager dans l'or.

o o o

Un fermier de la Rivière-la-Paix a récolté 4,500 minots de blé qui lui rapporteront $5,000. Un autre vendra 1.500 minots d'avoine $2,000.

Les prix du marché sont bons là-bas.

o o o

Le Grand Tronc Pacifique a télégraphié, pour la première fois, sur sa ligne entre Edmonton et Fort Williams, mercredi de la semaine dernière.

La section des prairies est terminée, et sera une des lignes de chemins de fer la plus sûre et la mieux construite du monde entier. "Tout ça, c'est de la faute au gouvernement libéral."

o o o

"Nom d'un petard" messieurs les Parisiens s'émancipent... 100,000 employés de chemins de fer viennent de se mettre en grève.

Des troubles sérieux sont à craindre et on annonce que 30,000 soldats appelés sous les armes ont refusé d'obéir.

A quoi sert donc la fameuse devise : "Liberté, égalité, fraternité."

o o o

M. William Ogilvie, explorateur bien connu est de retour d'un voyage sur les rivières Nelson et Saskatchewan.

M. Ogilvie affirme que les pouvoirs d'eau de ses deux rivières pourraient à eux seuls faire fonctionner tous les engins à vapeur du Canada.



Magasin Morinville dans lequel la Banque Royale aura ses bureaux.

La question de l'enseignement du français dans les écoles d'Ontario, est entrée dans une nouvelle phase.

Le bureau des éducateurs français a refusé d'accepter les déclarations de Mgr Fallon, lequel prétendait ne pas être opposé à notre langue.

Depuis, une lettre est disparue du bureau du ministre des travaux publics, et a été reproduite dans plusieurs journaux de l'Est.

Cette lettre écrite par l'hon. W. J. Hanna au Dr Pyne, ministre de l'Education, relatait une conversation tenue par Mgr Fallon avec l'hon. Hanna. Dans cette conversation, d'après la lettre, Mgr Fallon était fortement opposé à l'enseignement du français dans les écoles de cette province.

Nous nous passons de faire des commentaires, respectant, comme catholiques, un des princes de l'église canadienne, mais vouloir faire disparaître le français d'Ontario est une utopie et Rome saura bien donner justice à nos 300,000 compatriotes de la province anglaise.

NOTRE CONGRES NATIONAL

Organisation des Comites

A Monsieur le Président de
l'Association St Jean-Baptiste
de Morinville.

Monsieur,

A une réunion du Comité organisateur du Congrès National des Canadiens de langue française de l'Alberta, il a été résolu que :

1. Le comité se composerait en plus des officiers déjà élus à l'assemblée de Rivière-Qui-Barre, de deux délégués ou plus choisis par chaque Cercle ou Association locale de la Société St Jean-Baptiste. Les deux premiers délégués nommés ayant droit de vote ; tous les autres ayant voix délibérative.

2. Que les déboursés de voyage ou autres dépenses incidentes soient aux frais personnels des dits délégués.

3. Qu'il est désirable que le plus grand nombre possible de nos compatriotes éminents de chaque paroisse fasse partie de ce comité organisateur afin d'assurer le succès de notre Congrès.

4. Qu'il est désirable aussi qu'une réponse nous indiquant le nom des délégués de votre municipalité parvienne aussi tôt que possible à notre secrétaire général, afin que celui-ci puisse vous faire immédiatement connaître la date des réunions mensuelles.

5. Que le comité désire la fondation d'un cercle St Jean-Baptiste partout ou il n'en existe pas encore, et qu'à cette fin le secrétaire général envoie à tous, avec cette lettre une Constitution revisée de l'Association Saint Jean-Baptiste d'Edmonton avec prière de jeter immédiatement les bases d'une Association locale, et de nommer les délégués requis par le Comité Organisateur.

LE SECRÉTAIRE GÉNÉRAL
J. A. GALIBOIS.

Avec les chutes Niagara, et le nombre immense de ses autres forces motrices, notre pays occupe, pour ses richesses naturelles, la première place parmi les nations.

Tentative perilleuse

M. Walter Wellman, est parti dimanche dernier d'Atlantic City, Etats-Unis, en ballon dirigeable pour traverser l'océan Atlantique. Il est accompagné de six de ses amis. Les dimmensions du navire aérien sont de 228 pieds de long par 52 de large. Sa vitesse, au départ était de 25 milles à l'heure.

Un marconigramme reçu le même jour, annonçait que déjà 500 étaient franchis et que les passagers se portaient à merveille.

Si ces avantureux américains réussissent dans leur dangeureuse expérience nous pouvons espérer voir la conquête de l'air définitivement terminée. Il ne restera plus aux savants qu'a rendre l'aviation pratique dans le domaine des nécessités de l'existence.

Statistiques

Il y avait en 1909 au Canada, 7-234,085 bêtes à cornes, 2,132,489 chevaux, 2,705,390 moutons et 2-912,509 porcs.

Cette même année, la République Argentine, qui compte une population égale à la nôtre, renfermait 29,116,625 bêtes à cornes, 7-531,376 chevaux, 67,211,754 moutons et 1,403.591 porcs.

Boudreau vs Renault

Le jugement est sorti jeudi dernier, en faveur de Mme Vve Renault, dans le procès dont nous avons entretenus nos lecteurs il y a deux semaines.

L'action a été renvoyée et le demandeur sera obligé d'en payer les frais.

Tandis que nous y sommes, nous tenons à annoncer aux lecteurs du "Progrès" que l'action de $5.000.00, prise par M. Omer St-Germain, contre M. Lucien Boudreau M. P. P. pour diffamation, sera plaidée à Edmonton, dans le courant de décembre.

Nous tenons à rendre la chose publique vu que des gens, par trop zélés se plaisaient à dire, que cette action était "à l'eau."

Une voix de l'Est

Il nous fait plaisir de commettre une petite indiscrétion en reproduisant une lettre du Rév. J. M. Jolicœur, ancien curé de Morinville, qui ne nous en voudra pas, nous l'espérons, d'avoir agi ainsi.

Ville Emard, 12 oct. 1910

M. Omer St-Germain.
Morinville.

Monsieur,

Ce matin en ouvrant mon courrier j'ai été surpris d'y trouver parmi d'autres journaux, le "Progrès" de Morinville.

Vous dire tout le plaisir ressenti, en voyant ce vaillant petit journal, défendre la religion et tire en 1ère page ces mots significatifs : "Notre religion, notre langue, nos droits," est impossible à décrire. Vous allez peut-être vous demander d'où provient cet enthousiasme ? La chose est bien simple, et vous allez me comprendre ; c'est que j'ai vu naître et grandir cette belle colonie, c'est que pendant huit années je me suis dépensé pour elle et vous le dirai-je (mais cette fois, tout bas) j'aime Morinville comme une mère aime son enfant, son souvenir est toujours là présent, et même au milieu de mes plus grandes préoccupations, pas un jour ne se passe, sans qu'une allusion extérieure ou intérieure n'y soit faite.

On doit se rappeler un peu là-bas "comme j'étais Canadien-français jusqu'au troyon" pour employer le mot de Tardivel. Eh bien, dites-leur à ces bons Canadiens de l'Ouest que je n'ai pas changé et que mon plus grand désir, ma plus chère espérance, c'est qu'eux-mêmes ne changent pas.

Je vous souhaite tout le succès possible dans votre dur labeur de journaliste militant et vous prie d'accepter avec le prix de mon abonnement, mes vœux les plus sincères.

Votre tout dévoué en N.-S.,

J. M. JOLICŒUR,
Ptre, Curé.

La session fédérale s'ouvrira le 11 novembre prochain.

En Saskatchewan la date a été fixée au 18 décembre.

En Colombie Anglaise, le 11 janvier 1911, et dans notre province les députés se réuniront le 10 novembre.

LE PROGRES

Journal Hebdomadaire

Imprimé et publié à Morinville, Alberta, par " La Compagnie de Publication du PROGRÈS Limitée," tous les jeudis

TARIF DES ABONNEMENTS :
CANADA, - - - - $1.00 par année
ETATS-UNIS et EUROPE, $1.50 " "

tes communications doivent être adressées

LE PROGRES,
Morinville, Alberta.

MORINVILLE, JEUDI, 20 OCTOBRE 1910

Haut les coeurs !

Le temps approche où la lutte pour notre langue, nos droits, deviendra plus ardue que jamais.

Des groupes suspects, des ennemis cachés, des fanatiques veulent faire disparaître le français de la terre de l'Ouest.

On a juré la mort de cette langue si douce ! langue qui murmura les derniers adieux des ancêtres, tombant dans les mêlées, aux premiers jours du Canada... Celle, que nous apprimes à chanter sur le sein de nos mères! Langue que parlent nos fils, qui console et encourage dans la bouche des épouses; si pleine de charmes et d'espoirs virils sur les lèvres des fiancées...

On se prépare aussi pour que les journaux écrits dans cette langue, ne claironnent plus à nos laborieuses populations les notes du patriotisme, du courage, de l' espoir...

Haut les cœurs ! C'est l'heure où tout journal français, fier de son indépendance et débarrassé des clans politiques, est appelé à faire une oeuvre sublime, dans l'Ouest. Il ne sera pas dit que le "Progrès" faillira à la tâche. Compatriotes des nouvelles provinces, nous sommes avec vous. Le jour de la lutte nous trouvera à la barricade.

Haut les coeurs !.. que le mot d'ordre soit, dans l'avenir, ces héroïques paroles : Toujours en avant ! "Si j'avance, suivez-moi ; si je recule, tuez-moi ; si je meurs, vengez-moi !". Ces paroles de La Rochejaquelin ont retenti comme un coup de canon dans l'histoire. Qu'elles soient le signal de la lutte qui s'impose, au triomphe de laquelle nous avons consacré notre vie et qui donnera à tous droits égaux, justice entière et liberté complète.

L'incorporation s'impose

Le gaz est à nos portes. A huit milles du village, un jet, fournissant 400,000 pieds cubes de gaz par 24 heures, brûle depuis une semaine.

Cette découverte donnera une importance nouvelle à Morinville et inaugure bien pour la présence de l'huile dans les couches souterraines.

Il serait temps que nous terminions l'incorporation de notre village. Quand un enfant est assez vieux pour marcher il cesse de se traîner. Cette loi pourrait s'appliquer aux municipalités.

Dans notre pays de l'Ouest, pays de toutes les ambitions et de toutes les énergies, nous devons suivre la marche progressive des évènements. Si nous restons village, de nombreux avantages financiers seront perdus et nous ne pourrons pas exécuter les travaux d'intérêt public, devenus nécessaires et désirés par tous les contribuables.

Il faut un changement et il y en aura un.

Les citoyens de Morinville ont à coeur le progrès de leur village. Ils savent aussi quelle influence étrangère préside aux ennuis dont ils ont été et sont encore victimes. L'heure de la revanche sonnera bientôt. Pour le présent laissons agir les Messieurs "Ratepayer", A. A. R. Un Tel, etc., et voyons à ce que notre village soit incorporé le plus tôt possible.

Notes Breves

Image symbolique

A Oderberg, Autriche, un incendie se déclare. Le capitaine des pompiers refuse d'obéir à son collègue tchèque. Les deux corps de pompiers en viennent aux mains, tandis que tranquillement la maison achève de brûler.

Image symbolique de ce qui se passe dans maints villages.

o o o

La science marche !

Des chirurgiens éminents de l'hôpital de Sehaving, Autriche, ont réussi à recoudre le cœur d'un ouvrier grièvement blessé d'un coup de stylet. L'ouvrier est aujourd'hui rétabli.

Il sera maintenant plus facile de recoudre les blessures physiques du cœur que d'en guérir les blessures morales...

o o o

Correspondance des souverains

Voulez-vous quelques détails sur les correspondances des souverains ?

Malgré la guerre acharnée que l'on fait un peu partout à la religion, c'est au Pape que l'on écrit le plus. Il arrive chaque jour au Vatican entre 22 et 25,000 lettres et journaux. Pour le dépouillement de ce volumineux courrier, Sa Sainteté Pie X emploie 35 secrétaires.

Le président des Etats-Unis reçoit à peu près 1000 lettres et 4000 journaux par jour ; l'empereur d'Allemagne, 4000 lettres ; le roi d'Angletere, 1000 lettres et 2 à 3000 journaux. Le roi d'Italie et le roi d'Espagne 300 lettres. Et le roi du Portugal... ne doit plus en recevoir beaucoup, à moins que ce ne soit des lettres de condoléances.

o o o

Toujours les coquilles

Nous relevons dans deux journaux de Montréal, à l'occasion du discours de Sir Wilfrid Laurier, au Monument National les charmantes coquilles qui suivent :

Sir Wilfrid Laurier avait dit : "If Great Britain should ever go to war which God forbid," et le reporter, qui, sans doute, avait sommeillé, lui faisait dire : "If Great Britain, should ever go to war, then go to bed."

Voilà pour le confrère anglais. Un confrère français a été moins heureux. Le reporter avait écrit en terminant que Sir Wilfrid avait enfin brièvement parlé de l'immigration et de quelques autres " problèmes." Quel ne fut pas sa stupéfaction de relire le soir, que "Sir Wilfrid avait parlé de l'immigration et de quelques autres " blasphêmes."

Dans ces cas-là, il faut compter sur la bienveillance et surtout sur l'esprit du lecteur...

o o o

Ces pauvres Castors

Extrait du discours de Sir Wilfrid Laurier à Montréal le 10 octobre dernier.

" Ces rageurs, vous les connaissez ; ce sont les pharisiens du catholicisme, ceux qui se sont constitués avec ostentation les défenseurs de la religion que personne n'attaque, ceux qui manient le goupillon comme une massue, ceux qui se sont arrogé le monopole de l'orthodoxie, ceux qui excommunient de droite et de gauche tous ceux dont la tête dépasse leur chétive stature ; ceux qui semblent n'avoir pour mobile et pour instinct que la haine et l'envie, la basse envie ; ceux qui insultaient le cardinal Taschereau vivant et qui, mort, attaquent sa mémoire ; ceux qui firent la vie amère à Chapleau, la plus brillante illustration du parti conservateur ; ceux enfin que le peuple dans son langage pittoresque, a désignés et affublés du du nom de castors."

o o o

Excellent remede.

Nous lisons dans le "Journal de Santé" :

I--. Dupoivrot se seutant fort malade des suites de l'alcoolisme, consulte un médecin qui lui fait une ordonnance.

"--Surtout faites attention, lui dit-il, il s'agit d'un poison violent.

II. Dupoivrot fit exécuter la formule et acheta un comptegrette.

III. Il commença par de faibles doses, puis alla en progressant.

IV. Petit-à-petit, le poison décolorait son vin.

V. Bientôt, il n'eut plus de place dans son verre pour le dit poison. Dupoivrot était guéri.

VI. Il alla remercier le médecin et lui demanda, pour en faire part à ses amis, le nom du poison miraculeux.

--"C'est de l'eau, simplement, dit le médecin.

o o o

Une bonne riposte

La scène se passait dernièrement dans le fumoir d'un wagon du Pacifique Canadien.

Un vieux curé fumait tranquillement sa pipe dans un coin du fumoir.

Un peu plus loin six ou sept lurons s'amusaient bien fort des traits d'esprit d'un parisien récemment débarqué.

Pour faire une niche au vieux prêtre, le parisien dit tout à coup:

--On enseigne dans l'église catholique bien des bonnes choses mais on nous raconte aussi des balivernes fameuses.

Ainsi quand on me dit que Jonas a passé trois jours dans le ventre de la baleine et qu'il en est sorti vivant, je ris de pareille naiveté.

--Quel âge avez-vous, demanda alors le vieux prêtre au moqueur.

--Quarante-deux ans, répond notre esprit fort sans méfiance.

--Eh bien, voilà quarante-deux ans que vous êtes dans la peau d'une bête et pourtant vous n'êtes pas mort pour cela !

o o o

Chez l'avocat

--Vous dites que vous plaidez le divorce parce que votre femme vous traite brutalement :

--Elle me traite en chien et me fait travailler comme un cheval.

--Dans ce cas, ce n'est pas à moi qu'il faut vous adresser:... mais à la société protectrice des animaux.

CHRONIQUE

ENCORE ELLES !

A lire les lettres de protestations que j'ai reçues à propos de mon dernier billet, ne dirait-on pas que j'englobe toutes les femmes dans une réprobation générale ?

Entendons-nous, voulez-vous ?

Il y a femme et femme.

Il y a les poupées, les mannequins, celles qui portent de grrands chapeaux et qui n'ont pas de cervelle, celles qui ont un joli minois et pas de cœur, celles qui portent de belles toilettes et qui doivent jusqu'à leurs chemises.

C'est la clientèle ordinaire des salons de beauté.

Mais il y a les vraies femmes, celles que l'on place si haut qu'elles dominent de toute leur douce majesté. Celles-là marchent en suivant une étoile : c'est leur idéal, elle ne le perdent jamais de vue.

C'est chez elles que nous trouvons les fiancées pures et tendres, les femmes fidèles et fortes, les mères intelligentes et dévouées ; et devant ces femmes, tout homme qui a un cœur dans la poitrine est prêt à s'incliner en reconnaissant qu'elles valent mieux que nous !

La femme est l'âme de la société, de grâce, gardons cette âme noble et grande, ne lui permettons pas de se diminuer dans la futilité, le luxe, l'oisiveté, le culte des choses matérielles.

Songez à ce que deviendra notre pays si cette âme n'a plus la force de nous faire grandir, si nos femmes, n'aimant qu'elles-mêmes, refusent de lui donner des enfants, et si nos filles, entraînées par le courant mauvais, ne savent plus vivre que pour le monde !

Ah ! je le sais bien, Madame, ce n'est pas l'heure de "ravaler la dignité féminine" et Dieu m'en garde ! C'est au contraire l'heure de faire appel à toutes les énergies, et à tous les héroïsmes féminins pour lutter contre les envahissements mauvais, et c'est parce que je le sens si profondément que j'ai dénoncé sévèrement, durement même, je l'avoue, cette élégance frelatée qui ne peut engendrer que des coquettes et des sensuelles.

Demandez aux vaillantes petites mères canadiennes si elles ont le temps de se faire faire les ongles par la manicure, le teint par la masseuse, et tout le reste par tous les autres !

Penchées sur les berceaux, elles sont pourtant les plus belles !

C'est Dieu lui-même qui parachève leur beauté en l'idéalisant. Il met dans leurs yeux ce rayonnement tendre et doux qu'ont seules les mères et qui en accentuant leur féminité les rend adorables.

Hélas ! Vous me direz qu'elles de sont pas toujours adorées ? C'est vrai.

Les hommes sont misérablement faibles et se laissent parfois séduire par les jolies enjoleuses. Mais quand sous l'enveloppe gracieuse ils ont découvert la misère morale, ils reviennent toujours à celle qui garde leur foyer, qui veille sur les petits, qui les attend, indulgente et si douce, pour leur rendre, avec le bonheur, l'estime d'eux-mêmes qu'ils avaient perdue.

MARC LEFRANC.

On voit beaucoup de gens qui flattent les hommes, comme ils caressent les chiens, pour jouir de leur reconnaissance.

AVIS

M. Patrice Létourneau de Legal donne avis qu'il a en sa possession une jument gris-fer, âgée de 4 ans, crin et 4 pattes noirs, nez blanchâtre. Il l'a trouvée avec un licol auquel était attaché un bout de corde. Le propriétaire pourra la réclamer de M. Létourneau en payant les frais de cette annonce.

Causerie Agricole

Amelioration des troupeaux de vaches laitieres

Les fermiers doivent commencer dès maintenant à améliorer leurs troupeaux.

Deux moyens principaux sont à leur disposition. Le premier consiste à acheter de droite et de gauche les meilleures vaches en y mettant le prix nécessaire et à vendre les mauvaises. On arrive ainsi à obtenir un excellent troupeau laitier.

Par le second moyen, on commence par se défaire des plus mauvaises vaches, puis par en acheter deux ou trois excellentes de la race que l'on désire, et un taureau de première classe de la même race, c'est là une chose très importante. Les vaches que le cultivateur achète ainsi doivent être au moins à leur deuxième ou troisième veau pour que l'on puisse juger de leurs qualités laitières ; elles doivent être encore assez jeunes pour être susceptibles d'améliorations.

Tous ne peuvent pas faire les dépenses d'achat de vaches de race, mais tous peuvent pratiquer la sélection de leur troupeau, le seul moyen pratique pour arriver au succès.

Les fermiers doivent commencer par choisir et élever les meilleurs veaux. Ils doivent faire systématiquement l'épreuve du lait de toutes leurs vaches, et vendrent sans pitié celles qui donnent pas satisfaction pour les remplacer par les meilleures génisses qu'ils élèvent.

Que dès maintenant les veaux des meilleures laitières soient seuls gardés en vue de l'élevage pour l'industrie laitière. Dans deux ou trois ans un changement considérable sera accompli et avec peu de frais nos fermiers auront pu, au moyen de la sélection, devenir propriétaires de beaux troupeaux, apportant l'aisance et la richesse dans toutes les chaumières.

MAUVAISE LAITIÈRE

Une mauvaise vache laitière aura les membres, et en particulier les cuisses charnues, l'arrière train sera étroit, la peau, et en particulier celle du pis, sera grasse, épaisse et dure, les mamelles seront couvertes de poils grossiers et les veines peu développées. Si vous avez de ces vaches, vendez-les au plus tôt pour la boucherie. C'est là seulement qu'elles vous donneront un profit.

MARQUES D'UN BON TAUREAU

Un bon taureau doit avoir la physionomie aussi mâle que possible ; cou gros, yeux méchants, front large et couvert de poils, expression féroce ; partie antérieure du corps très forte et partie postérieure allant en diminuant contrairement à ce qui doit exister chez la vache.

Il ne faut pas oublier que le taureau est la base du troupeau. Son choix devrait toujours être fait judicieusement. De la vache dépend surtout la taille, la forme, la constitution et la capacité de production des génisses qu'elles engendrent. Les qualités laitières spéciales de ces génisses ainsi que leur susceptibilité naturelle de donner du lait plus riche que celui de la mère proviennent du taureau.

Nous parlerons prochainement des diverses races de vaches laitières, ainsi que de leurs qualités distinctives.

Il faut oublier le passé comme on ignore l'avenir.

AU PRODIGUE

Le cœur n'est pas fragile, il est d'or solide ;
Plut aux dieux que, pareil à l'amphore de grès,
Il ne servit qu'un temps et fut poussière après !
Mais il ne s'use point, ô douleur ! il se vide.

Au bord, la volupté rôde toujours avide :
Frère, ne permets pas qu'elle y boive à longs traits ;
Garde sévèrement ce qu'il contient de frais,
Trésor vingt ans accrû qu'une nuit dilapide.

Sois avare de lui. Malheur à l'insensé
Qui, portant ce beau vase aux rouges bacchanales,
En perd le baume aux pieds des idoles banales !

Il sent un jour, sincère et traître fiancé,
Les lèvres d'une vierge à son cœur se suspendre,
Et son cœur grand ouvert n'a plus rien à répandre.

(Les Epreuves.) SULLY PRUDHOMME.

Pensees diverses

De tous les dons de la nature la raison est le plus rare, et chez le génie même elle s'éclipse parfois.

o o o

La raillerie est souvent une marque de la stérélité de l'esprit; elle vient au secours quand on est à bout d'arguments.

o o o

Le remords est la seule douleur de l'âme que le temps et la réflexion n'adoucissent pas.

o o o

Les époux, en se mariant font voeu de s'aimer ; ne serait-il pas mieux pour leur bonheur, qu'ils fissent vœu de se plaire.

o o o

Rien ne devrait plus nous aider à nous réconcilier avec les autres que la facilité avec laquelle nous nous réconcilions avec nous-mêmes.

o o o

La parole de l'homme de bien vaut mieux que l'écrit d'un méchant.

MARCHE D'EDMONTON

Corrigé, le 19 octobre 1910

ANIMAUX VIVANTS	
Première qualité de porc, pesant 150 à 250 lbs.	7½c.
Seconde qualité et plus pesants	6 à 7 cts
Bon Bœuf gras de 1200 et au-dessus,	3 à 4 cts.
Bon Bœuf gras de 1000 livres	3 à 3½c.
Taures grasses, qualité extra de 1050 lbs et au-dessus,	2¼ à 3¼
Qualité médium,	2¼ à 3¼
Vaches grasses, qualité extra, de 1000 lbs et au-dessus,	2¾ à 3c.
Veau, 200 à 250 lbs,	4 à 4½c.
Veau, 250 lbs et plus,	3 à 3½c.
Mouton,	5 à 5½c.
Agneau,	6 à 6½c.
Poulets vivants, le couple	50 cts
Dindes, la livre,	20 cts
Canards, "	15 cts
Oies, "	14 cts
LÉGUMES	
Patates, le minot,	30 à 35c.
Choux, la pomme,	5 cts
Céleri, 2 lbs pour	25 cts
PRODUITS DE LA FERME	
Œufs, la douzaine,	30 cts
Beurre, la livre,	25 cts
Beurre de Beurrerie,	30 cts.
Avoine, le minot,	à28 30c.
Mil, la tonne,	$25
Foin de hauteur,	$20.
Foin de " slough,"	$15.

Il y a des cœurs de marbre sur lesquels tout glisse, et qui sont nés sans fiel comme sans tendresse et sans reconnaissance.

o o o

Celui qui donne pour être vu ne soulagera pas un pauvre dans l'ombre.

o o o

Il y a trois sortes d'ignorance. Ne rien savoir; savoir mal ce qu'on sait; et savoir autre chose que ce que l'on doit savoir.

Resume des Reglements concernant les Homesteads du Nord-Ouest Canadien.

Toute personne se trouvant le seul chef d'une famille, ou tout homme âgé de plus de dix-huit ans peut prendre comme homestead un quart de section des terres du gouvernement dans le Manitoba, la Saskatchewan ou l'Alberta.

Le demandeur doit comparaître personnellement à l'agence ou à la sous-agence des terres du district. Une entrée de homestead peut-être faite par procuration, sous certaines conditions par le père, la mère, le fils, la fille, le frère ou la sœur du du demandeur.

DEVOIRS.-- Au moins un séjour de six mois chaque année sur le terrain et la mise en culture de celui-ci durant un terme de trois ans

Un possesseur de homestead peut vivre dans un rayon de 9 milles de son homestead, sur une ferme de pas moins de 80 acres possédée et occupée par lui, ou possédée par son père, sa mère, son fils, sa fille, son frère ou sa sœur.

En certains districts un homesteader peut prendre en préemtion un homestead dans le voisinage du sien. Le prix d'achat en est de $3. l'acre et les devoirs sont les suivants : résidence sur l'un ou l'autre homestead de six mois chaque année pendant six ans, à dater de l'entrée du homestead, et culture sur le homestead de préemption de 50 acres.

Un homesteader qui a utilisé son droit de homestead de préemption dans son district, peut en acheter un dans certains districts aux conditions suivantes :

Prix $3.00 l'acre. Devoirs : Résidence de six mois chaque année pendant 3 ans; culture de 50 acres et construction d'une maison d'une valeur de $300.

W. W. CORY.
Député ministre de l'Intérieur.

N-B.-- La publication non autorisée de cette annonce ne sera pas payée.

Notes Locales

Le Révd. Pére Nordmann, de St.-Albert, était en visite au presbytère dimanche accompagné des élèves du séminaire dont les noms suivent: M.M. Joseph Riopel, Alphonse Croizetière, Francis Lavallée, Henri Ethier, T. Kennedy, T. Summerville, B. Acker, A. Dupuis, H. Ringuette et le Frère Ventigan.

o o o

Melle M. Daly, de Rawdon, Qué, accompagnée de sa sœur, Mme J. A. Piquette, de St-Albert, a passé quelques jours en promenade chez M. P. S. Gaudette.

Melle Daly est charmée de son trop court séjour à Morinville. Dimanche dernier, elle était l'invitée de M. et Mme D. D. Tellier, à un souper tout intime. Mardi, Mme P. S. Gaudette lui faisait visiter, en compagnie d'une de ses bonnes amies de l'Est, Melle Alice Laurence, le puits d'huile, toute la partie sud-ouest de la paroisse et les mines Cardiff et Alberta.

Melle M. Daly a passé deux mois dans l'Ouest et retournera à Rawdon la semaine prochaine, enchantée de sa promenade ainsi que des beautés de notre région.

o o o

Vive le tabac "canayen", fumé par nos pères, nos grands-pères et nos arrières grands-pères!

Si vous voulez tirer une vraie bonne "touche" allez chez J. A. Mc Neil, 243 Jasper Ouest, Edmonton.

Notre compatriote vient de recevoir un assortiment de tabacs et sera heureux de votre visite.

MM. Oscar Tessier et B. Cooper, d'Edmonton étaient ici hier.

o o o

MM. L. A. Giroux, avocat d'Edmonton, et le docteur A. Blais étaient à Morinville samedi dernier.

Ils furent, pendant quelques heures, les hôtes de M. Omer St.-Germain et nous ont fait l'honneur d'une visite à nos bureaux.

o o o

Melle Priscille Renault est partie mercredi, pour une promenade de quelques jours à St-Albert.

o o o

Notre dévoué curé, le Rév. J. A. Ethier est revenu mercredi, de sa retraite annuelle au Séminaire de St-Albert.

o o o

De passage au presbytère cette semaine les R.R. J. A. Ouellette, missionnaire colonisateur pour l'Alberta, J. A. Normandeau, de Legal, V. Vanwatten, de Wetaskewin, J. B. Leduc, curé d'Edison et l'abbé S. Catherin.

o o o

Quelques amis se réunissaient chez M. Omer Houle, la semaine dernière à l'occasion de la naissance de son premier garçon.

Etaient présents M. et Mme E. Loiseau, M. et Mme Thomas Houle, M. et Mme Isaïe Houle et Mme Alex Racine.

On s'amusa bien jusqu'à une heure avancée.



On nous prie d'annoncer le mariage de M. Ben. Miller, des écuries Victoria, avec Melle Annie Mazepa.

Nos souhaits de bonheur aux nouveaux époux.

o o o

En l'absence de Monsieur le Curé, nous n'avons eu qu'une basse messe dimanche. De jolis cantiques ont été chantés par MM. H. Boissonnault, Auguste Forget, et Louis Turgeon.

o o o

Monsieur Philippe Proulx, de Legal était en visite à Morinville mardi, ainsi que M. W. Mercier du même endroit.

o o o

M. J. A. Hamilton a commencé à construire sa nouvelle pharmacie, sur le lot voisin du "Progrès".

En avant le progrès!.

o o o

Il nous fait peine d'apprendre que Mme Alfred Desautels est dangereusement malade.

Sa fillette Blanche va mieux.

Nous formons des vœux pour leur prompt rétablissement.

o o o

M. J. A. Hamilton, le gérant de la Banque Royale, pour la succursale de Morinville, est arrivé hier.

M. Hamilton, semble posséder les qualités de se rendre aimable avec tous et de savoir plaire à première vue.

La banque ouvrira mardi prochain, le 25 octobre.

o o o

M. Noé Beaupré vient d'être nommé agent pour les séparateurs à crème "Magnet", dans Morinville et les environs.

Le séparateur "Magnet", nouvellement lancé sur le marche remplacera sous peu les divers autres séparateurs, grâce à ses nombreux perfectionnements. On le nettoie en quelques minutes, il n'a pas besoin d'être fixé au sol pour écrémer et un enfant peut le faire marcher.

La coutume d'écrémer le lait sur la ferme se généralise de plus en plus. Les cultivateurs n'ont pas le trouble de charrover le petit-lait qui, par ce procédé, est donné chaud aux jeunes animaux et est, par le fait même plus profitable.

o o o

N'oublions pas d'aller nombreux à l'assemblée des Directeurs de la Société d'Agriculture du district de St-Albert, qui sera tenue samedi, le 22 courant, à sept heures et demie du soir, aux bureaux du sécretaire, dans l'édifice du "Progrès".

Cette assemblée a été appelée pour discuter l'opportunité d'avoir à Morinville, pendant l'hiver, une exposition de grains de semence.

On y discutera aussi la nécessité qui s'impose de former une compagnie, afin d'acquérir un terrain pour les expositions annuelles de la Société.

o o o

NAISSANCE:

Dame Omer Houle, un fils, Joseph-Alphonse. Parrain et marraine M. et Mme Norbert Houle, grands parents de l'enfant.

o o o

DÉCÈS:

Joseph-Rolland, enfant bien-aimé de M. Frank Beaudry, décédé à l'âge de six mois.

Nos condoléances à la famille.

Pensee du jour

"Il n'y a pas de plus noble mission que celle du journaliste catholique dans le monde d'aujourd'hui. Je bénis le symbole de votre office. Mes prédécesseurs consacraient les épées et les armes des guerriers chrétiens; je suis heureux d'attirer les bénédictions sur la plume d'un journaliste chrétien."

S. S. PIE X.

SOUMISSION

Je recevrai jusqu'à 6 hrs p.m., mercredi, le 2 nov. 1910, à mon bureau, des soumissions cachetées pour transporter l'école du District Frontenac, du Sud-Est de la section 36, T. 55, R. 25, W. 4 M., à 220 pieds sud du coin N. E. du quart N. E. de la section 36, T. 55, R. 25, W. 4, soit une distance d'à peu près ¾ de mille, et de la placer telle qu'elle est maintenant.

La plus basse soumission ne sera pas nécessairement acceptée.

L'ouvrage devra être fait dans le délai décidé par le bureau des Commissaires à leur assemblée du 2 nov. 1910, chez M. C. McLaughlin.

OMER ST-GERMAIN,
Sec.-Trés.
Du district d'école
Frontenac, No. 416.

